

LE RÉVEIL DU NOR

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS 9^e

VUES D'AVENIR

LE DUNKERQUE DE DEMAIN

Comment sera reconstruite la vieille Cité de Jean Bart



JEAN BART qui continue à dresser son sabre au-dessus des ruines de la Grand'Place. (Ph. Archives)

La « Brüsseler Zeitung » consacre un article à DUNKERQUE à sa reconstruction, et à son avenir. Elle écrit :

Ruines accumulées
Dunkerque, qu'un amer destin a entraîné dans la catastrophe anglaise, alors que les restes de l'armée des Flandres, défaits, essayaient sous la protection des dernières divisions françaises d'offrir encore une résistance, de se sauver sur les navires sous pression dans le port, ne devint plus en rien qu'il fut un jour le troisième port de guerre et de commerce de France, car depuis les semaines de mai et de juin, on n'y trouve plus que des ruines.
Les murs des quais sont écroulés, les bassins et les canaux du port sont bouchés par les corps morts des navires radicalement détruits, avant qu'ils rallent les côtes anglaises, les bombes des « Stukas » allemands, et la seule vie laborieuse qui subsistait dans la ville qui, avec ses chantiers et petits tissages, faisait vivre 30.000 habitants, semble être concentrée dans les travaux de déblaiement et de sécurité, dans les rues anéanties.
Et, pourtant, s'est affirmée aussi, ces derniers mois, l'opiniâtre mode de vie des Nordistes, qui se nomment si volontiers les « Enfants de Jean Bart », ce téméraire corsaire de Dunkerque, qui, il y a 250 ans, donna tant de fil à retordre aux Anglais, et qui, presque intact, encore aujourd'hui, continue, dans une superbe attitude baroque, dans dresser son sabre au-dessus des ruines de la Grand'Place au centre de la ville, contre l'Angleterre.

Les travaux de déblaiement
Dunkerque a le courage et la volonté de renaître.
Les autorités administratives et militaires allemandes lui offrent leur concours actif.
Le déblaiement des ruines a déjà commencé sur une large échelle.
On s'est limité à faire exécuter les travaux urgents, non sans danger, sous les ruines chancelantes. La faible rétribution accordée, — la ville ne paie qu'un salaire de 20 francs, soit 1 mark par jour, — n'était pas destinée à faire aller rondement les choses.
On s'est refusé à utiliser les entrepreneurs étrangers avec leur matériel moderne.
Dunkerque veut se sauver elle-même.
Le Comité de Guerre décida de confier aux firmes locales les travaux de déblaiement, sous la conduite d'ingénieurs de l'Administration des Ponts et Chaussées.
Pour l'exécution régulière des tra-

vaux, le territoire détruit de la ville a été divisé en trois secteurs. La continuation de ce travail constitue la condition préliminaire pour la reconstruction sur de nouvelles bases, et en tenant compte de nouveaux points de vue.
On s'est livré, à Dunkerque, à des considérations oiseuses pour savoir si la ville future doit être une cité américaine à « gratte-ciels », ou si les pigions flamands détestés s'y mireront dans l'eau des canaux.
(Lire la suite en quatrième page)

AUTOMOBILISTES ATTENTION !
Les règles de notre Code de la Route sont modifiées. D'après les dispositions de l'Ordonnance (A.R.L. 13) le principe fondamental est celui de la priorité de passage accordée aux usagers des routes principales, même à travers les agglomérations. Ces routes principales sont, à Lille, marquées par des panneaux de forme triangulaire (blanc bordé de rouge, la pointe dirigée vers le bas).
D'un prix modique, elle permet d'assez grands déplacements pour une dépense minime. (Ph. Nora).

AU CONGRÈS NATIONAL DE LA PHALANGE FÉMININE

« L'Espagne ne vit pas passivement le conflit actuel »

Souligne M. SERRANO SUNER qui constate que l'ordre nouveau lutte contre ce qui est vétuste et suranné

Barcelone, 12. — A l'occasion du cinquième congrès national de la Phalange féminine, M. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères, en sa qualité de président de la commission politique de la Phalange, a prononcé un discours au cours duquel il a exposé notamment les tâches sociales qui incombent à la Phalange féminine.

Puis, le ministre des Affaires étrangères parla des problèmes internationaux qui occupent actuellement l'Espagne.
M. Serrano Suner souligna que l'Espagne ne vivait pas passivement le conflit actuel, qu'on voit l'ordre nouveau lutter contre tout ce qui est vétuste et suranné.

Il attirera l'attention sur la zone de Tanger qui, grâce à la volonté du Caudillo, est désormais définitivement rattachée au protectorat du Maroc espagnol.

Le ministre des Affaires étrangères déclara que la tâche principale du Conseil de l'Hispanité récemment créé était de faire valoir les peuples hispaniques dans le monde.

Les droits sociaux et l'indépendance de chaque pays appartenant à la communauté des peuples espagnols seront respectés.

M. Serrano Suner fit alors allusion aux menées des émigrants espagnols en Amérique du Sud. Les menées se font d'après les mêmes principes qui ont présidé dans le passé aux attaques dirigées contre l'Espagne.

Enfin, le ministre des Affaires étrangères parla des ennemis de l'intérieur. Il déclara que la Phalange comptait encore beaucoup d'ennemis mais qu'elle les connaît. La Phalange ne négligera aucun effort afin de lutter jusqu'au bout pour l'Espagne et dans ses propres rangs elle fera une sélection des meilleurs.



M. Serrano SUNER (Ph. S.A.F.A.R.A.)

Les pièces de 5 centimes seront échangées jusqu'au 15 Janvier
Vichy, 12. — Les pièces de cinq centimes, qui depuis le 1^{er} janvier n'ont plus cours, sont échangées jusqu'au 15 dans les Trésoreries générales et dans les perceptions.

LONDRES A SUBI un nouveau et violent bombardement

Le communiqué allemand

Berlin, 12. — Le Haut Commandement allemand communique : L'aviation a fait hier des vols de reconnaissance armée et a poursuivi le mouillage de mines devant les ports britanniques. Lors d'une attaque contre un aéroport situé dans le sud-est de l'Angleterre, de nombreuses bombes ont touché leurs buts en plein.

A l'ouest de l'Irlande, un navire de commerce ennemi jaugeant 8.000 tonnes, a pu être coulé après avoir été touché en plein. Un autre cargo de 3.000 tonnes a été coulé près de la côte orientale britannique.

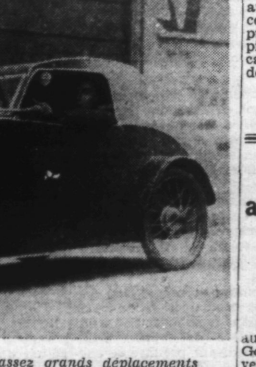
Lors d'une nouvelle attaque aérienne contre une formation anglaise naviguant en Méditerranée, un croiseur et plusieurs autres navires de guerre ont été touchés à plusieurs reprises par des bombes de lourd calibre.

Durant la nuit dernière, de puissantes formations d'avions de combat ont à nouveau attaqué des objectifs d'importance militaire dans la capitale britannique. De nombreux incendies ont confirmé le succès.

Aux premières heures de la matinée d'aujourd'hui, l'ennemi a lancé en Allemagne du nord quelques bombes explosives et incendiaires, causant de sérieux dégâts à une maison d'habitation, tuant trois personnes et en blessant trois autres.

(LIRE EN DEUXIÈME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN.)

Voiturette électrique



(Lire la suite en deuxième page)

LA BULGARIE entend persévérer dans la voie pacifique

Sofia, 12. — Dans son discours prononcé dimanche à Ruse (Roussouk) M. Filof, président du Conseil, a déclaré notamment : « Quoique la politique étrangère bulgare ait été inspirée par des sentiments pacifiques et d'entente, le pays n'a pas dissimulé ses idées révisionnistes. De tout temps, la Bulgarie s'est efforcée d'obtenir la révision du traité injuste de Neuilly.

Le général DENTZ inspecte le Djebel Druse

Paris, 12. — Le général Dentz, Haut Commissaire français en Syrie et au Liban, poursuit sa visite de la région de Djebel Druse. Hier, il a inspecté la zone de Sabat, où il a reçu tous les notables druses du nord. Dans le moindre petit village perdu dans ces montagnes sauvages, un portrait du maréchal Pétain ornait la maison du Cheik.

Revenu à Solida, qui est la capitale du Djebel Druse, le général Dentz a inspecté la garnison de la citadelle et remercié les grandes familles venues le saluer au moment du départ de l'accueil qu'il avait reçu dans cette région.

Le général, après avoir inspecté la garnison qui se trouve au croisement de la route de Damas, est reparti ensuite pour Beyrouth, où il est arrivé au cours de la soirée d'hier.



Le Roi BORIS de Bulgarie (Ph. Archives)

auquel elle n'a jamais pu s'adapter. Les événements ont donné raison au gouvernement d'avoir poursuivi une politique révisionniste par des moyens pacifiques. Nous en trouvons la première preuve dans le traité signé à Salonique en 1938 qui abrogea, en faveur de la Bulgarie, les prescriptions d'ordre militaire prévues par le traité de Neuilly. La seconde preuve a été fournie par l'accord roumano-bulgare de Craiova, relatif à la rétrocession à la Bulgarie de la Dobroudja méridionale. En outre, cette entente a donné la possibilité de renouer les vieilles relations pacifiques et amicales avec la Roumanie. Le règlement de ces questions n'aurait, certes, pas pu s'accomplir si aisément et si rapidement dans la médiation amicale des deux grandes puissances de l'Axe, l'Allemagne et l'Italie.

(Lire la suite en deuxième page)

Le Führer adresse au Maréchal Goring un télégramme de félicitations

Paris, 13. — Le Führer a envoyé au maréchal du Reich, Herman Goering, à l'occasion du 48^e anniversaire de sa naissance, un télégramme de cordiales félicitations.

LES RELATIONS GERMANO-NIPPONES

LES JAPONAIS sont convaincus d'être à même de créer un Extrême-Orient autonome

Un long entretien téléphonique entre le Docteur Goebbels et le Professeur Ito

Berlin, 12. — Au cours d'un long entretien téléphonique échangé entre Berlin et Tokio, le docteur Goebbels, ministre de la propagande du Reich, et le professeur Ito, président de l'Office japonais de l'information, ont confirmé les idées et buts communs du Japon et de l'Allemagne.

A l'avenir, l'Extrême-Orient ne sera plus une colonie de peuples étrangers et ne sera plus l'objet de rapines d'autres nations.

Les Japonais sont fermement convaincus d'être à même de créer un Extrême-Orient autonome au double point de vue politique et économique. Le Japon vit aujourd'hui ce que vit l'Allemagne, c'est pourquoi il est animé des mêmes sentiments que l'Allemagne.

L'Allemagne et l'Italie rendent à l'Europe son ordre naturel, un ordre qui respecte les lois de la propre vie culturelle et des espaces économiques ayant une structure organique.

En terminant, le docteur Goebbels et le président Ito ont souligné la volonté du Japon et de l'Allemagne de développer toujours davantage les relations culturelles et intellectuelles qui existent déjà entre les deux nations.

Les deux alliés ont donc l'obligation, en ce moment sérieux, de mener avec la plus ferme décision, une lutte commune.

Le docteur Goebbels, ministre de la propagande du Reich, a déclaré : « Comme le Japon s'applique à réaliser dans l'espace extrême-oriental un ordre politique nouveau, l'Allemagne en collaboration avec l'Italie travaille à l'instauration d'un ordre européen nouveau. »

Conjointement avec l'Italie, le

Le général DENTZ inspecte le Djebel Druse

Paris, 12. — Le général Dentz, Haut Commissaire français en Syrie et au Liban, poursuit sa visite de la région de Djebel Druse. Hier, il a inspecté la zone de Sabat, où il a reçu tous les notables druses du nord. Dans le moindre petit village perdu dans ces montagnes sauvages, un portrait du maréchal Pétain ornait la maison du Cheik.

Revenu à Solida, qui est la capitale du Djebel Druse, le général Dentz a inspecté la garnison de la citadelle et remercié les grandes familles venues le saluer au moment du départ de l'accueil qu'il avait reçu dans cette région.

Le général, après avoir inspecté la garnison qui se trouve au croisement de la route de Damas, est reparti ensuite pour Beyrouth, où il est arrivé au cours de la soirée d'hier.

Les relations roumano-hongroises

Paris, 12. — Les pourparlers roumano-hongroises vont bientôt reprendre. Le Ministre de Roumanie à Budapest a informé hier l'adjoint au Ministre des Affaires étrangères de Hongrie, que la Roumanie accepterait l'invitation faite récemment par la Hongrie.

Ces pourparlers auront pour base le récent arbitrage donné à Vienne par les représentants de l'Axe et permettront, dit une dépêche du N.B., de régler plusieurs questions de détail toujours en suspens entre la Roumanie et la Hongrie.



Le Président ROOSEVELT

M. ROOSEVELT confère avec les leaders du Congrès

Paris, 12. — Le président Roosevelt vient d'arriver dans sa propriété d'Hyde-Park pour y passer le week-end ; il ne doit rentrer dans la capitale que lundi soir ; cependant, s'il était informé qu'une opposition trop violente à son projet de prêt à bail se développait à Washington, il écourterait son séjour.

Le président a eu plusieurs conversations avec les leaders du Congrès ; elles portaient presque toutes à des projets d'amendement pouvant se rapporter à son plan pour permettre un vote rapide par le Congrès.

La radio américaine vient de faire une enquête dont la conclusion établit que l'administration pourrait compter sur une majorité de voix favorables au sein de la commission des affaires étrangères du Sénat. Huit membres de cette commission déclarent qu'ils sont disposés à accorder les pleins pouvoirs au président Roosevelt pour envoyer du matériel de guerre ; quatre se sont déclarés contre ; quatre autres ont déclaré que leur opinion n'était pas encore formée ; cinq n'ont pu être atteints. Parmi ces cinq sénateurs, trois au moins sont de notoriété publique partisans du projet. Le sénateur George, président de la commission des affaires étrangères au Sénat, a dit hier que le Bill de prêt à bail devrait certainement être amendé en ce qui

EN MEDITERRANEE

UNE ATTAQUE des aviateurs allemands ET ITALIENS contre des unités navales BRITANNIQUES

Des avions anglais survolent à nouveau le territoire helvétique

Rome, 12. — La victorieuse attaque aérienne des aviateurs allemands et italiens contre des unités navales britanniques rencontrées dans le détroit de Sicile, tient la première place dans la presse romaine du dimanche.

Le « Giornale d'Italia » souligne que l'entreprise des unités navales britanniques venues d'Alexandrie et de Gibraltar, et essayant pour la cinquième fois, et en vain, de nettoyer le détroit de Sicile, a appelé une prompt réaction des puissances de l'Axe.

Ainsi, se trouvent réduites à néant les paroles mensongères de Churchill, suivant lequel la Méditerranée serait très vite libérée de l'emprise italienne.

Portsmouth a subi la plus violente attaque aérienne

Stockholm, 12. — L'« United Press » publie une dépêche de Londres, disant que Portsmouth a subi, dans la nuit de vendredi à samedi, la plus violente attaque depuis le début de la guerre. Elle a duré depuis la tombée de la nuit jusqu'à l'aube.

Les bombes incendiaires et explosives qui ont été jetées sur la ville, ont fait des dégâts très étendus. La nuit des incendies, dit la dépêche, éclairait toute la ville et ses environs. L'attaque a été aussi violente que les plus fortes parmi celles qui ont été dirigées contre la ville anglaise depuis le renforcement de la guerre aérienne. Le nombre des maisons entièrement ou partiellement détruites à Portsmouth est très élevé. Des bombes explosives ont ouvert d'énormes entonnoirs en de nombreux endroits de la ville, de sorte que beaucoup de rues ne sont plus utilisables pour le trafic.

Puissantes escadrilles dirigées sur Londres

Berlin, 12. — L'agence D.N.B. apprend qu'au cours de la nuit du 11 au 12 janvier, de puissantes escadrilles de l'aviation allemande ont dirigé une série d'attaques contre la capitale britannique. Ces escadrilles ont atteint tous les objectifs qui leur furent assignés. Des bombes de fort calibre ont été semées sur des objectifs de guerre importants. A travers les nuages, on a pu observer les lueurs de très grands incendies.

(Lire la suite en deuxième page)

LA GRANDE ATTAQUE DE LA R.A.F. CONTRE LE NORD DE LA FRANCE

Les chiffres cités par la B.B.C. sont fantastiques déclare le D.N.B.

Berlin, 12. — On communique de source compétente : La B.B.C. a affirmé que le 10 janvier, l'aviation anglaise aurait entrepris une grande attaque contre le nord de la France, effectuée par 50 bombardiers et 500 chasseurs.

En réalité, ces chiffres ainsi que les succès signalés sont inventés de toutes pièces.

Au cours du 10 janvier, au total 70 avions britanniques ont survolé la côte du nord de la France.

De jour, la R. A. F. fut attaquée avec des forces de cette importance qu'au début de la guerre, lors de l'attaque contre Wilhelmshaven et ces attaques ont toujours abouti à de sévères défaites.

Parmi les 70 appareils qui attaquèrent le 10 janvier, il y avait 20 bombardiers et 50 chasseurs.

Des chasseurs allemands descendirent un « Bristol-Blenheim » et un « Spitfire » au-dessus de la Manche.

La D. C. A. allemande abattit six avions ennemis, notamment trois « Bristol-Blenheim » et trois chasseurs « Hurricane ».

L'action extrêmement efficace de l'artillerie antiaérienne allemande empêcha les autres appareils ennemis de lâcher leurs bombes avec précision.

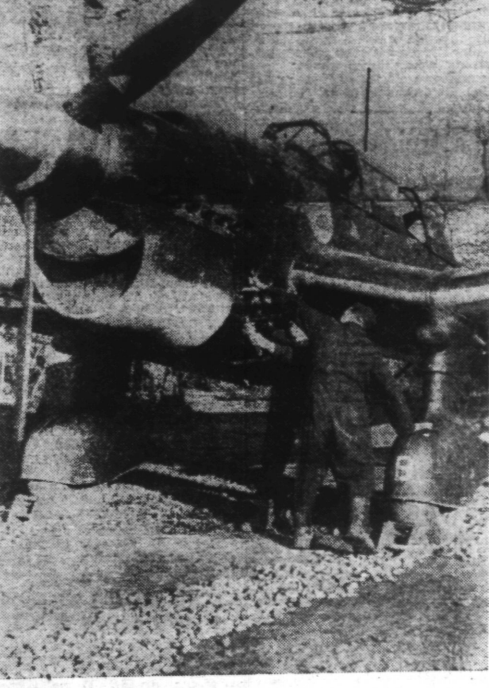
En tout et pour tout, 15 bombes furent jetées, dont une atteignit un objectif militaire (dépôt de matériel) sans occasionner de dégâts notables.

Du côté allemand, il n'y a pas eu de pertes ni en combats aériens, ni par des bombes.

L'affirmation de la B.B.C. d'après laquelle lors de l'attaque contre Portsmouth, deux avions allemands auraient été abattus est également inventée de toutes pièces.

En Suède le Parlement délibère
Paris, 13. — En Suède, le Parlement délibère ; après avoir entendu hier le discours du Roi ouvrant la session, il a commencé la discussion des crédits d'armement ; les dépenses militaires ont été assez fortement augmentées.
Notons que le discours du trône a souligné les relations amicales que la Suède entretenait avec les autres pays ; il a insisté sur l'importance que présentent pour l'intérêt du pays et son ravitaillement les traités économiques conclus avec les autres pays : l'Allemagne, la Russie et l'Italie.
Le Roi a également annoncé que des mesures d'importance avaient été prises pour lutter contre le chômage.

Au retour d'un raid...

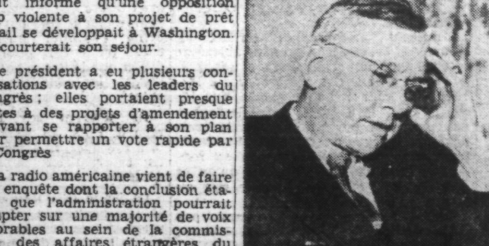


...l'avion subit une vérification complète. (Ph. Siphon)

EN VUE DES PLEINS POUVOIRS

M. ROOSEVELT confère avec les leaders du Congrès

concerne la garantie accordée par les emprunteurs.
M. George a reconnu que le texte



Le Gouverneur LANDON (Ph. Nylt)

de l'administration sur la valeur des garanties à demander n'était pas suffisamment précis.

(Lire la suite en deuxième page)